

Un tambour pour le Chef

Il y avait un souverain. Sous son règne les gens du village vivaient séparément. Chacun avait sa concession et vivait sans s'occuper des autres.

Un jour le chef envoie son jeune fils appeler celui-ci, celui-là, cet autre, cet autre encore. Chaque jour il les invite, mais quand le chef parle, celui-ci n'écoute pas, l'autre non plus n'écoute pas le chef. Quelqu'un alors lui dit :

- Il faut que tu cherches quelque chose qu'on puisse taper.

Le chef demande :

- Mais quelle est cette chose que je dois chercher ?

- J'ai quelque chose comme une grosse courge et je vais te l'amener.

Ensuite il est parti chercher la courge. Cette courge était un tambour appelé *Kamou*. Il remit cela au chef. Le chef lui demande :

- Comment on utilise cette chose ?

Il lui répond :

- Suspends-le dans ton vestibule. Si tu veux nous appeler tu demandes à ton enfant de taper ce tambour : *goun goun goun...* Quand nous entendrons le bruit, nous viendrons nombreux.

Le chef dit :

- C'est vraiment ça ?

L'autre lui répond :

- Oui !

On explique alors cela au fils du chef. Lui aussi répond :

- D'accord !

Environ une semaine après, le jeune voulant enlever le tambour, celui-ci tombe à terre : *kui* ! en résonnant. Le tambour se met à chanter :

Gún-gèn gú, la chose étrange est tombée à terre

Femmes et enfants venez, la chose étrange est tombée à terre (3 fois)

Puis cette chose étrange s'est cassée en pièces, et chacun disait :

« Voilà quelque chose de nouveau, j'en veux un morceau, j'en veux un morceau. »

C'est pour cela que les tambours se sont répandus et certains de ces tambours sont appelés *kamene*. Autrefois tout cela n'existait pas.

Maintenant quand un chef a besoin de ses gens, tu entends jouer ce tambour. C'est pour cela que moi aussi, qui ai fait ce conte, j'ai ce tambour jusqu'aujourd'hui ⁽¹⁾.

1) Ce tambour appelé *kamuu*, est très répandu en milieu kotokoli constamment utilisé pour différentes manifestations, réjouissances, fêtes. Le conteur joue ce tambour au village.